

## Spécial | Emile Lusignan, 24 ans, candidat à Libourne: "Ma ville est un bassin de vie"



**Emile Lusignan, le plus jeune membre de la Liste de Philippe Buisson « La passion de Libourne », témoigne de son engagement pour la ville où il a grandi. Diplômé d'un master en sciences politiques, et ancien attaché parlementaire de Jean Phillippe Ardouin, député LREM, le colistier libournais de 24 ans apparenté Modem, apporte sa vision des enjeux d'une ville de taille moyenne comme Libourne, sur un territoire où l'influence de Bordeaux pèse beaucoup. Et explique les raisons de son engagement.**

**@qui ! : Vous êtes un Libournais qui revient chez lui après un parcours scolaire et politique inhabituel vous pouvez nous en parler ?**

**Emile Lusignan :** J'ai fait mes études de droit et de sciences politiques grâce auxquelles j'ai obtenu un master puis j'ai été attaché parlementaire à Saintes auprès de Jean Phillippe Ardouin, député de LREM, avant de revenir m'installer à Libourne. J'ai choisi de revenir vivre, ici, avant tout parce que c'est une ville que je connaissais, ou il y avait ma famille, mes amis et mon entourage. Mais ce qui m'a poussé à m'engager aux côtés de Philippe Buisson c'est le bilan de son mandat que je trouve assez excellent pour une ville de taille moyenne d'autant plus que je connais bien la façon dont fonctionne ce type de ville étant donné qu'à Saintes je l'ai expérimentée de l'intérieur.

**@qui ! : Quels sont pour vous les points positifs du précédent mandat de Philippe Buisson ?**

**E.L. :** Il y a eu un embellissement de la ville notamment via la rénovation des quais, une rénovation générale du centre-ville, un dynamisme qui est revenu et ce n'était pas une évidence il y a quelques années, moi quand j'ai quitté Libourne après le lycée; les commerces fermaient, il y avait une déprise sur le centre-ville qu'aujourd'hui on ressent beaucoup moins, j'habite le cœur historique et je vois de plus en plus de commerces qui ouvrent et se maintiennent, la Fnac va bientôt arriver Rue Gambetta dans la rue piétonne, et il y a bien sûr d'autres grandes enseignes qui vont s'installer plus en périphérie.

**@qui ! : Une liste qui n'est pas fermement ancrée dans un parti c'était primordial pour vous ?**

**E.L. :** Pour les municipales je trouve que les étiquettes n'ont pas lieu d'être, évidemment on a chacun notre avis on ne votera pas pareil pour les élections nationales, ni peut être même pour les départementales, mais dans le cadre

des municipales il y a quand même des intérêts communs puisque c'est de la démocratie vraiment très locale, et la gouvernance peut se faire en ayant des idées nationales différentes. Sur le fond on peut toujours débattre de certains sujets, mais l'idée c'est quand même d'arriver à un compromis qui soit bénéfique pour la ville et ses habitants et donc à des conciliations entre les différents partis.

**@qui ! : La démocratie participative c'est quelque chose qui est applicable à Libourne ?**

**E.L. :** Oui développer la démocratie participative, cela peut être un plus. C'est d'ailleurs dans le programme de notre liste puisque nous souhaitons instaurer le droit d'interpellation citoyenne à l'issue du Conseil municipal, à la fin des débats on accorderait un temps pour les questions publiques. Nous souhaitons aussi réunir une conférence des jeunes, tous les deux ans, le temps d'un week-end, qui permettrait d'échanger sur les grands projets culturels, sportifs et autres et ainsi d'impliquer les jeunes citoyens.

**@qui ! : Porter la voix des territoires qui sont parfois mis de côté ça fait du sens pour vous ?**

**E.L. :** Pour moi Libourne c'est le territoire sur lequel j'ai grandi ou je suis né, ou j'ai fait ma scolarité, c'est un territoire que j'aime. Bordeaux c'est devenu une très belle ville mais relativement invivable avec notamment la circulation qui est un réel problème, et ce n'est pas le cas à Libourne; donc les villes de taille moyenne ont beaucoup d'avantages qu'il faut mettre en avant. Pour moi c'est un engagement qui va au-delà de mon engagement pour les municipales, c'est un engagement national, je trouve que les villes moyennes sont des bassins de vie naturels, c'est le cas pour Libourne qui est un bassin de vie pas seulement pour les Libournais mais aussi pour les petites villes qui sont alentour. Il faut bien évidemment une ville mère, mais aussi un ensemble de villes attractives qui rayonnent sur tout le territoire.

Clément Bordenave

*Crédit Photo : Emile Lusignan*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 04/03/2020*

*[Url de cet article](#)*